

La dénomination des chèvres en corse : du nom commun au nom propre

Francescu Maria Luneschi

France

Résumé

Cette contribution présente des éléments issus d'un doctorat relatif au vocabulaire ovin et caprin en Corse. Ce travail s'inscrit à la fois dans la continuité des travaux du *Nouvel Atlas Linguistique de la Corse* et de la *Banque de Données de la Langue Corse* tout en explorant une méthodologie et des thématiques dont l'intérêt pour l'onomastique corse pourra être mis en relief au-delà des différents aspects du lexique pastoral (élevage, fabrication des produits laitiers). Le volet qui sera développé concerne les processus de dénominations des caprins en Corse. La dimension onomastique fera l'objet d'analyses visant à explorer les processus qui conduisent du nom commun au nom propre, et dans le figement de celui-ci. Nous nous focaliserons sur les noms qui puisent leurs motivations dans l'observation des caractères phénotypiques de la chèvre corse. Les études préliminaires ont démontré l'intérêt des relevés en la matière (noms de couleurs oubliés, processus de création lexicale).

Abstract

This contribution will present elements from a PhD thesis related to ovine and goat vocabulary in Corsica. This work follows on from two works: from the *Nouvel Atlas Linguistique de la Corse* and from the *Banque de Données de la Langue Corse*, while exploring methodology and themes whose interest for Corsican onomastic will be emphasized beyond the different aspects of pastoral lexicon (farming, manufacture of dairy products). The part that will be developed concerns the denomination of caprines in Corsica. The onomastic dimension will be the object of analyses, which will aim to explore process leading from common noun to proper noun, which are fixed. We will be focusing on the nouns that obtain their motivations in the observation of phenotypical characteristics of the Corsican goat. Preliminary studies proved the importance of surveys in the matter (nouns for forgotten colours).

* * *

Introduction

La richesse lexicale permettant de décrire les animaux est un trait distinctif des sociétés agro-pastorales.¹ L'anthropologue Ravis-Giordani (2001), dans son étude concernant les bergers de la microrégion du Niolu relève de nombreux termes qui décrivent les 'traits distinctifs' naturels de la chèvre corse: couleurs de robe, dispositions des couleurs sur la robe, formes des cornes, etc. Partant de ce principe, nous allons exposer le lexique qui permet de décrire les caractères visibles de la chèvre, ce qui permettra d'illustrer dans ce domaine le processus de création onomastique qui conduit du nom commun au nom propre. Les données que nous présenterons sont extraites d'enquêtes de terrain, réalisées auprès de locuteurs 'natifs' dans le cadre d'un projet de thèse que nous menons sur le lexique corse de l'élevage. Un des volets de cette thèse concernera l'onomastique. Le lexique glané durant des entretiens

¹ Voir notamment, Alvarez Perez (2008).

semi-dirigés avec les dépositaires de ce savoir sera abordé selon les principes de la taxinomie populaire. Les données onomastiques restituées dans cet exposé appartiennent au cadre dialectal traditionnel de la Corse.

Le cheptel caprin de l'île est composé majoritairement de chèvres de races locales, même si des éleveurs, minoritaires, ont choisi d'en introduire d'autres comme la chèvre alpine. La chèvre corse est un animal laitier, de taille moyenne, qui possède des poils longs à mi longs. De part son format moyen, elle est parfaitement adaptée à son milieu. La race corse est reconnue depuis 2003 par la *Commission Nationale d'Amélioration Génétique*. Son patrimoine génétique est resté stable depuis le Moyen Âge. Des études interdisciplinaires notamment archéologiques, génétiques et paléo-génétiques ont montré par la comparaison entre le marqueur mitochondrial d'ossements de chèvres de l'époque médiévale prélevés sur l'île et celui des populations de chèvres actuelles qu'au delà de l'aspect strictement génétique, les techniques d'élevages sont restées sensiblement les mêmes en Corse, depuis des siècles voire des millénaires (Hughes *et al.* 2012). Ce système d'élevage repose sur une gestion des troupeaux en semi-liberté. Dans les communautés villageoises s'était développé également un élevage que l'on peut qualifier de domestique. Chaque cellule familiale disposait de quelques chèvres autour de la maison appelées *sgiotti*, *mannarini*, ou *casarecce* en opposition avec 'la chèvre de troupeau' désignée par le terme *capra*. Le lait de chèvre est utilisé en Corse dans la fabrication de différents produits laitiers. La viande de cabri est servie traditionnellement durant les fêtes de fin d'année (Debat Burkarth 2004). Le poil de chèvre permettait la fabrication de cordes *i funi* ou *minatoghji* et son cuir était utilisé pour fabriquer des sacs *u zagnu*² ou *l'otri*.

Cette courte introduction laisse entrevoir le rôle dominant qu'a pu constituer l'élevage caprin dans la société de subsistance qui valu comme modèle économique en Corse jusqu'à la seconde moitié du XX^{ème} siècle.

Le lexique d'identification des chèvres

Des couleurs

La chèvre corse est reconnue pour son pelage très varié. Si aujourd'hui la sélection des cheptels ne tient pas compte de la diversité des couleurs et se focalise sur la production laitière, nos anciens étaient très attachés à maintenir cette caractéristique. La beauté du troupeau est une marque de la domestication du berger et de sa capacité à sélectionner ses animaux démontrant une bonne gestion du troupeau.

La perception des couleurs (Berlin et Kay 1999) et leurs expressions linguistiques selon les locuteurs peuvent être ample ou, au contraire, très restreintes. Le nuancier des robes est très diversifié, nous proposons toutefois une classification en deux gammes d'adjectifs. S'appliquant aux chèvres, ces adjectifs seront exprimés avec une désinence féminine:

² Enquêtes personnelles (formes relevées à Cuttuli è Curtichjatu).

Des blanches et des noires

Pour désigner ‘une chèvre blanche’, on retrouve le continuateur du germanique BLANK³ en corse *bianca*. *Una capra bianca* désigne ‘une chèvre blanche’. Le continuateur corse de NIGER, *nera* ou *negra* qualifiera la chèvre foncée *capra negra/nera*. Plusieurs adjectifs correspondent à différentes nuances de couleurs, ainsi sont attestés du blanc au noir pour les adjectifs hérités:

- *bianca* /bj'ãnka/, ‘blanche’ et une forme dérivée *bianchiccia* ‘blanchâtre’;
- *canosa* /kan'ɔza/, ‘entre blanche et grise’ < CANUS (REW 1621) ‘gris’;
- *muglia* /m'uʎa/, ‘grise claire à foncée’;
- *grisgia* /gr'iʒa/, ‘grise’ du germanique *GRĪSI (REW 2873) ‘gris’;
- *nera* /n'era/, ‘noire’ < NIGER (REW 5917) ‘noir’.

L'expression des couleurs peut également se faire par transfert métaphorique, par exemple l'adjectif *lattina* dérive de *latti* ‘lait’ et indique une chèvre ‘claire comme le lait’. L'adjectif *cinnarata* dérivé de *cennara* ‘cendre’ renvoie à une chèvre ‘cendrée’, etc. Linguistiquement ces métaphores permettent d'augmenter le matériel linguistique à disposition des locuteurs tout en apportant une valeur stylistique au discours.

Des blondes et des rousses

Les différentes nuances de roux peuvent être exprimées par les adjectifs:

- *fala* /fala/, ‘fauve’, ‘blond clair’(BDLC et CECCALDI) < FALVUS (REW 3174.1) ‘fauve’.
- *bionda* /bj'õnda/, du germanique *BLUND ‘blond’ (REW 1179).
- *giadda* /dʒ'aḍa/, ‘jaune’ ou ‘marron’ (BDLC) < GALBĪNUS (REW 3646) ‘jaune’.
- *spana* /sp'ana/, ‘rousse’ du grec SPANOS (REW 8118c) ‘rouge feu’ (attesté en Sardaigne pour le manteau des animaux).⁴
- *rossa* /r'ɔṣa/, ‘rousse’ < RŪSSUS ‘rouge’ (REW 7466).
- *rùpina* /r'upina/ < RUBEUS (REW 7408).

L'emploi de certains termes n'est pas diffusé dans toutes les exploitations. Des types de couleurs ne sont pas représentés dans certains cheptels. La répartition géolinguistique des termes semble être restreinte pour certains adjectifs alors que d'autres sont beaucoup plus répandus. Il conviendra d'approfondir cette question à l'avenir, au terme de notre campagne d'enquêtes.

³ REW 1152, et Tognotti (à paraître) concernant les continuateurs de BLANK en Corse pour les noms corses à propos de variétés de raisin.

⁴ DES s.v. *ispanu*. *Spano* est attesté comme anthroponyme en Sardaigne.

Des robes

La chèvre corse présente fréquemment une robe ‘bariolée’ *varghja*. Ces répartitions de couleurs peuvent être reconnaissables et exprimées linguistiquement lorsqu'elles se manifestent par une disposition de poils blancs ou d'une couleur autre que celle dominante de manière ordonnée sur la robe: par exemple dans le sud de l'île ‘une chèvre plus claire à l'avant’ sera désignée par l'adjectif *pàlisgia*, et ‘une chèvre plus claire à l'arrière’ par *cùlisgia*. Le Nord utilisera respectivement l'opposition *còllata* et *rovia* ou *ruviata*. Le berger dans sa description précisera la couleur foncée par composition *cùlisgia nera* ‘chèvre plus claire à l'arrière et noire devant’. *Còllata Rossa* ‘chèvre plus claire à l'avant et rousse à l'arrière’: dans ce cas nous ne sommes pas renseigné sur la nuance de couleur à l'avant, ces compositions sont établies par oppositions négatives. De nombreux termes permettent de localiser une zone plus claire ou reconnaissable, de la couleur dominante souvent précisée par la base lexicale appartenant au lexique du corps notamment:

- *grupata* [gruḗ'ata], chèvre ‘avec la croupe (généralement blanche) qui se distingue de la couleur dominante’, dérive de *groppa* ‘croupe’;
- *lumbata* [lumb'ata], chèvre ‘avec les lombes (généralement blancs) qui se distingue de la couleur dominante’, dérive de *lombi* ‘lombes’;
- *cintarata* [tʃintar'ata], chèvre ‘avec la ceinture (généralement blanche) qui se distingue de la couleur dominante’, dérive de *cinta* ‘ceinture’;
- *calzata* [kalts'ata], chèvre ‘avec une patte (généralement blanche) qui se distingue de la couleur dominante’, dérive de *calza* ‘chaussette’.

Sur la tête de la chèvre:

- *buchisgiata* [buḗiz'ata], chèvre ‘avec la bouche (généralement blanche) qui se distingue de la couleur dominante’, dérive de *bocca* ‘bouche’;
- *nasata* [naz'ata], chèvre ‘avec les naseaux (généralement blancs) qui se distinguent de la couleur dominante’; *nasiglata* [naziḗ'ata], précise ‘une zone centrale de poils blancs (généralement blancs) ordonnée de façon verticale du chanfrein aux naseaux’, dérivent de *nasu* ‘nez’;
- *merulata* [merul'ata] ou *merlata* [merl'ata], dérive de *mèrulu* ‘joue’, indique ‘une chèvre’ aux joues colorées.
- *stiddata*, [stiḗ'ata], chèvre ‘avec une tache uniforme sur le du front’, dérive de *stemma* ‘étoile’.
- *mòsciata* [m'ɔʃata] ou *musculata* [muskul'ata], chèvre ‘avec des petites taches régulières sur la tête de l'animal’ (doublet étymologique, du latin MŪSCA (REW 5766) ‘voler’).

Des membrures

La chèvre corse présente la particularité de posséder ou non des cornes. La chèvre avec des cornes est désignée par l'adjectif *curruta* [kuḗ'uta] et la chèvre sans cornes par *mòtina* /m'ɔtina/ ou *coccia* /k'ɔtʃa/ selon une répartition dialectale Nord / Sud. Ainsi, on pourra évoquer une chèvre en parlant de *a mòtina nera* [a m'ɔdina n'era] ou *a coccia rossa* [a k'ɔtʃa

r'ṓṣa], c'est à dire 'une chèvre sans corne rousse'. Pour la description de la forme des cornes de nombreux termes sont attestés, *corristramba* [koristr'āmba] pour 'chèvre présentant une dissymétrie au niveau des cornes', *palmulata* [palmul'ata] ou *pargulata* [pargul'ata], pour 'chèvre aux cornes en forme de fourche', *chjirchjata* [čirč'ata] pour 'chèvre aux cornes cerclées'.

La langue corse dispose donc d'un lexique technique spécialisé concernant l'élevage caprin. Ces termes seront largement repris dans le processus de dénomination.

Du nom commun au nom propre

La conscience des locuteurs corses reconnaît disposer d'un système de désignations et de dénominations traditionnelles pour les bestiaux notamment les caprins et les bovins mais également pour les canins et les équidés. Les ovins et les porcins ne se voient pas attribuer un nom systématiquement:

- *Comu si dici *appeler les bêtes?*
- *Chjamà? Addità...*
- *Pà falli vena comu si facci?*
- *Ah dipendi s'eddi sò vacchi tè, tè... è i capri dimu... chjamemu carchiduna à *prenomi, Bucchisgiò, Bucchisgiò aiò ch'hè ora.*
- *È pà i pecuri?*
- *Ah i pecuri t'aviani menu noma *hein. Eu! Eu! Si dicia à i pecuri.*⁵

Lors de nos premières enquêtes concernant l'onomastique animale en Corse nos informateurs nous ont expliqué qu'ils donnent des noms à leurs animaux en fonctions de leurs observations. Nous avons choisi d'illustrer quelques processus qui conduisent du nom commun au nom propre dans la dénomination des chèvres en Corse car le modèle de dénomination selon des critères morphologiques observables exposé précédemment est une constante sur toutes les exploitations, '*i chjamu sicondu u culori, a fattura di i corri...*',⁶ '*sò cullata à piglialle in Niolu, avianu tutte un nome....*'.⁷

Le baptême

Les chèvres évoluent en restant proches de leur lignée appelée *reghja*. Lorsque la chèvre met bas, généralement au mois de novembre, les cabris restent enfermés, la journée, dans *u sarconi* lorsque leurs mères paissent en extérieur. Matin et soir, le berger distribue chaque

⁵ – Comment dit-on appeler les bêtes?

– Appeler? Appeler les bêtes...

– Pour les faire venir comment fait-on?

– Ah ça dépend si c'est des vaches *tè, tè...* et les chèvres on dit... on appelle quelques-unes avec les prénoms, *Bucchisgiò, Bucchisgiò* allez c'est l'heure.

– Et pour les brebis?

– Ah les brebis elles avaient moins de noms hein. *Eu! Eu!* On disait aux brebis.'

⁶ 'Je les appelle en fonction de la couleur, de la forme des cornes...'

⁷ 'Je suis montée les chercher dans le Niolu, elles avaient toutes un nom'

cabri à sa mère. Cette distribution lui demande une connaissance parfaite de chaque individu du troupeau ainsi que de sa filiation. Une chèvre n'acceptera pas de faire téter un cabri qui n'est pas le sien. Il appelle alors chaque chèvre par son nom. Les cabris qui assureront le renouvellement du cheptel sont marqués du *segnu* 'identification du berger par une entaille à l'oreille de l'animal', les autres seront destinés à l'abattage. Plus tard, au printemps les chevreaux suivront leurs mères, pour rejoindre les estives: la détermination se fait jusqu'alors en référence à la filiation: *l'eghju di Culumbedda*, *l'eghjaredda di a coccia mirulata* littéralement 'le cabri de Culumbedda', 'le petit cabri de la chèvre sans cornes aux joues colorées'. Lorsque la chevrette mettra bas pour la première fois elle sera considérée comme individu à part entière au sein du groupe. Pour des raisons pratiques, c'est durant cette période qu'elle se verra généralement attribuer un nom. Nous sommes devant l'acte premier de la dénomination.

Le rôle discriminant du nom dans la gestion des troupeaux

Le modèle de dénomination des caprins corses est à la fois un acte strictement privé et assumera une fonction publique (D'Aveni 1994: 12). Le nom prend naissance dans le domaine privé en famille ou entre associés afin de pouvoir échanger à propos du troupeau (si une bête est malade, si une bête à beaucoup de lait, si elle a mis bas, etc.). Ces dénominations sont également utilisées en montagne, lorsqu'une bête s'égare, le chevrier peut demander aux autres éleveurs s'ils ont vu par exemple la chèvre *Coccia Mirulata* [k'ɔ̃ʃa mirul'ata]. Dans l'exemple cité la motivation est transparente, il s'agit d'une chèvre sans cornes aux joues colorées. Dans d'autres cas, si le nom ne peut satisfaire l'intercompréhension, le berger ajoute une description précise de l'animal. Au-delà même des éleveurs, les locuteurs corses peuvent avoir une connaissance du système de désignation des chèvres, pouvant ainsi venir en aide aux bergers.

Bien que la dénomination des chèvres ait une fonction publique elle n'est pas reprise dans les actes officiels concernant le cheptel, ce qui a probablement favorisé le maintien du modèle traditionnel. Le lexique de la désignation des chèvres est largement réemployé dans la création onomastique.

Un tagliolu di capri 'une poignée de chèvres'

Nous avons sélectionné dans notre corpus une série de noms qui permettent d'illustrer des processus qui conduisent du nom commun au nom propre.

La dérivation d'adjectifs permet de générer un important corpus onomastique. En effet, à partir de formes qui visent à décrire la chèvre physiquement, ces formes descriptives vont se figer au fil du temps pour donner naissance à des noms propres.⁸ Des noms dérivés, motivés par la couleur de la chèvre aboutissent à des dénominations: *Bianchisgiola* [bjānkiz'ola] dérive de *biancu* 'blanc', *Russuledda* [rušul'eḏa] de *rossu* 'roux' ou encore *Nirona* [nir'ona] dérive de *neru* 'noir'. Notons que les suffixes affectés à ces adjectifs de

⁸ Voir Gouvert (2008: 203), pour la différence proposée entre 'figement' ('cristallisation et démotivation progressive d'une désignation lexicale antérieure') et 'baptême' ('acte performatif de désignation délibéré').

couleurs renvoient à la chèvre : *-ola* (Rohlf 1969: 404-406) et *-edda* (Rohlf 1969: 402-403). pour *Bianchisgiola* et *Russuledda* ont une valeur diminutive ou hypocoristique qui caractérise la chèvre docile ou la chèvre de petite taille. En revanche *-ona* (Rohlf 1969: 414-418). pour *Nirona*, peut avoir une valeur augmentative ‘une chèvre de grande taille’, ou bien qualificative ‘une chèvre à dominante noire’ (Dalbera et Dalbera-Stefanaggi 2003). Généralement, dans la création des noms de chèvres en Corse les suffixes ne déterminent pas la base à laquelle ils sont rattachés hormis pour quelque attestation: *Bianchiccia* [bjãnk'itʃa], le suffixe *-iccia* (Rohlf 1969: 367-369). renseigne la base *biancu*, prend le sens de ‘à peu près blanc’. Des noms motivés par la forme des cornes sont très diffusés: *Cucciona* [kuʃ'ɔna], dérive de *coccia* ‘sans cornes’ *Parguledda* [pargul'eḍa] dérive de *pargula* ‘fourche’, *Strambedda* [strãmb'eḍa] dérive de *strambu* ‘qui louche’ ou ‘asymétrique’. Les exemples des noms dérivés d'adjectifs de couleurs ou de formes de cornes sont, du point de vue de la motivation, transparents. Pour autant, nous nous éloignons de la description précise de la chèvre, une seule caractéristique est jusqu'à présent soulignée par le nom.

La composition de termes relatifs à l'identification de la chèvre permet quant à elle de renforcer le caractère motivé de certains noms. L'étude des noms des chèvres corses montre une organisation morphosyntaxique relativement souple qui permet toutefois de mettre en évidence des modèles de construction:

Composé Adjectif + adjectif

Forme des cornes + disposition des couleurs sur la tête + couleur dominante: *Coccia Mirulata Nera*, /k'ɔʃa mirul'ata n'era/, *coccia*, adj. ‘sans cornes’, *mirulata*, adj. ‘aux joues colorées’, *nera*, adj. ‘noire’.

Forme des cornes + disposition des couleurs sur la tête: *Coccia Manzita*, /k'ɔʃa mãndz'ita/, *coccia*, adj. ‘sans cornes’, *manzita*, adj. ‘au menton et aux yeux colorés’.

Forme des cornes + couleur dominante de la robe: *Chjoppa Rossa*, /c'ɔpa r'ɔsa /, *chjoppa*, adj. ‘aux cornes recourbées’, *rossa*, adj. ‘rousse’; *Pàrgula Grisgia*, /p'argula r'iza/, *pàrgula*, adj. ‘aux cornes en forme de fourche’, *grisgia*, adj. ‘grise’.

Disposition des couleurs sur la tête + couleur dominante: *Facciata Rossa*, /faʃ'ata r'ɔsa/, *facciata*, adj. ‘au visage blanc ou d'une autre couleur que la robe’, *rossa*, adj. ‘rousse’; *Chjàrisgia Rossa*, /c'ariza r'ɔsa/, *chjàrisgia*, adj. ‘tête avec deux traits verticaux symétriques parallèles du chanfrein au naseaux’.

Disposition des couleurs sur la robe + couleur dominante: *Pàlisgia Rossa*, /p'aliza r'ɔsa/. *pàlisgia*, adj. ‘chèvre plus claire à l'avant’, *rossa*, adj. ‘rousse’; *Lumbata Grisgia*, /lumb'ata r'iza/ *lumbata*, adj. ‘aux lombes blancs ou d'une autre couleur que la robe’, *grisgia*, adj. ‘grise’; *Gruppata Mufrina*, /gruḗ'ata muvr'ina/. *gruppata*, adj. ‘à la croupe blanche ou d'une autre couleur que la robe’, *mufrina*, adj. ‘couleur semblable à celle du mouflon’.

Couleur dominante + caractéristique particulière: *Rùpina Buttulata*, /r'upina buʃul'ata/, *rùpina*, adj. ‘rousse foncée’, *buttulata*, adj. ‘avec des appendices de chair (sous le cou)’; *Rossa Fiurita*, /r'ɔsa vjur'ita/, *rossa*, adj. ‘rousse’, *fiurita*, adj. ‘fleurie’ ‘bariolée’; *Cùlisgia Facciata*, /k'uliza faʃ'ata/, *cùlisgia* ‘chèvre plus claire à l'arrière’, *facciata* ‘au visage blanc ou d'une autre couleur que la robe’.

Composé Nom+Adjectif

Giadda Spana, /dʒaḡa sp'ana/, ‘rousse feu’. *Maschirossa*, /maskir'ōṣa/, ‘joue rousse’.
Bocchigrisia, /bōkir'iza/, ‘bouche grise’, *Coddinera*, /koḡin'era/, ‘queue noire’.

L'organisation des adjectifs dans une relation partie-tout, particulièrement productive, reflète un processus cognitif. Des relations morphologiques et sémantiques, pour la création d'adjectifs et de noms par des compositions adjectif + adjectif émergent de notre corpus:

L'organisation morphosyntaxique dominante est celle hiérarchisée partant des caractères observables de la tête de l'animal jusqu'à la couleur dominante (Santucci et Franceschi 2002). bien que des compositions comme couleur dominante + forme de cornes soient attestées, par exemple pour *Rossa Chjoppa* ‘rousse aux cornes recourbées’.

Des noms sont du type substantif + adjectif comme *Bocchigrisia* ‘bouche grise’, *Coddinera* ‘queue noire’ ou *Maschirossa* ‘joue rousse’. La désinence du substantif en *-i* marque la lexicalisation du composé. En corse et en Italie méridionale ces formations sont nombreuses (Rohlf 1969: 339-340).

D'autres noms entretiennent entre leurs composés des relations déterminant-déterminé. Pour *Giadda Spana*, *giadda* ‘jaune’ ‘marron’ et *spana* ‘rousse feu’ appartiennent au même nuancier, *spana* renforce tout de même la perception de la couleur (Rohlf 1969: 345-346).

Les noms de chèvres construits par la composition d'adjectifs ne peuvent pas être considérés comme des syntagmes lexicalisés: *Fiurita Rossa* et *Chjàrisigia Rossa* sont définis par les informateurs par les syntagmes «*Fiurita Rossa, hè rossa fiurinata*»,⁹ «*Chjàrisigia Rossa, hè rossa chjarisgiata in faccia*».¹⁰

Motivation et remotivation

Des noms motivés

La recherche de définitions des termes descriptifs devenus des dénominations de chèvres a été au centre de notre étude: nous proposons ainsi de voir pour l'adjectif *pàlisgia* ‘une chèvre plus claire à l'avant’ un dérivé de *pala* attesté pour ‘épaule’ (Rohlf 1941: 15), dans la dénomination des chèvres dans des formes dérivées comme *Palisgetta* et *Palisgiola* ou des composés comme *Pàlisgia Rossa*, *Pàlisgia Uchjata*, bien que ce terme soit démotivé pour bon nombre de locuteurs.

Concernant le transfert depuis d'autres zoonymes des noms dérivés de *culomba* ‘pigeon’ sont très productifs: *Culumbedda*, *Culumbina*, *Culomba*. Majoritairement, les chèvres blanches se voient attribuer ces noms. Toutefois une chèvre à dominante *giadda* ‘rousse’ présentant une ceinture de poils blancs de type *cintarata* porte le nom de *Culumbedda*. Cet informateur dit avoir donné ce nom car selon lui la morphologie de cette chèvre est caractéristique de la race Corse, montrant le figement du nom *Culomba* dans

⁹ *Fiurita Rossa*, elle est rousse et bariolée’.

¹⁰ *Chjàrisigia Rossa*, elle est rousse, avec deux traits plus clairs sur le visage’.

l'onomastique caprine insulaire, qui est généralement connoté positivement.¹¹

Des noms Remotivés

Notre corpus onomastique atteste de noms reprenant l'organisation des couleurs sur la tête des ovins et caprins corses de type *mirulata* 'aux joues d'une autre couleur que celle dominante'. Ainsi nous pouvons citer: *Merlata* [mɛrl'ada], *Merlata Nera* [mɛrl'ada n'ɛra], *Merlata Bughja* [mɛrl'ada b'uja], *Merlatuccia* [mɛrlad'utʃa], *Mirulata* [mirul'ata], *Mirulatedda* [mirulat'eɖa], *Mirulata Rossa* [mirul'ata r'oʃa]. La reconstruction lexicale de l'adjectif *merlata* met en évidence la base nominale *merli* pour 'joue' qui n'est diffusée comme substantif que dans le centre Corse, l'ouest et le Cap Corse (BDLC). En revanche, l'adjectif *merlata* pour la chèvre est attesté dans l'ensemble de l'île avec plusieurs réalisations phonétiques [mirul'ata], [mɛrl'ada], [merul'ata], [merul'ada]. Lorsque l'on s'éloigne de la zone de diffusion *merlu* ou *merlettu* pour 'joue', on observe chez les locuteurs une remotivation ou *mirulata* est rapproché du zoonyme *merula* 'merle'.¹²

Un autre exemple de remotivation peut être illustré par les dérivés de *chjàrisgia* 'tête avec deux traits verticaux ordonnés du chanfrein au naseaux'. Des noms comme *Chjarisgiola*, *Chjarasgiata*, renvoient à un dérivé de l'adjectif pancorse *chjaru* 'clair', bien que certaines productions métalinguistiques mettent en relief l'interprétation depuis *chjarasgia* 'cerise'. Falcucci (1915) dans son vocabulaire donne une définition analogue pour *vino chiarasgiato* 'vin couleur cerise'. Pour désigner le 'vin rosé' en corse est attesté aussi bien *vinu chjaru* que *vinu chjarasginu* (BDLC).

Des noms démotivés

L'attribution du nom *Fasgiana* peut renvoyer à une chèvre qui a des ressemblances avec la couleur (Medori 2008: 51) du 'faisan' *fasgianu* ou bien d'autres bergers l'utiliseront pour un animal noir et blanc. L'adjectif dérivé *fasgianata* revêt alors un caractère polysémique. Comme le souligne Stella Medori (2008) pour la désignation du papillon en corse par *fasgianella*, littéralement 'petite faisane', le sème 'beauté' n'est pas à exclure comme le suggère le proverbe '*Omi d'Orezza è donne d'Alisgiani facenu figlioli chì parenu fasgiani*'.¹³ Ce nom est extrêmement répandu dans la dénomination des animaux en Corse au delà des caprins pour les bovins, les canins et les équidés.¹⁴ Ce nom propre semble aujourd'hui aboutir à une opacification du signifié. Il appartient au corpus onomastique traditionnel dont disposent les locuteurs corses.

¹¹ *Culomba* est attesté comme nom propre en corse pour les canins et les équidés mais également comme prénom féminin.

¹² Concernant les aboutissements de MER(U)LA en Corse, voir notamment Dalbera-Stefanaggi (1991 § 214).

¹³ 'Les hommes d'Orezza et les femmes d'Alisgiani font des enfants qui ressemblent aux faisans'.

¹⁴ Une forme *Fasianella* est également attestée dans la documentation corse du seizième siècle pour une femme en Tavagna 'la cumare Fasianella' (Retali-Medori 2008).

La transmission du nom

On observe que les noms des chèvres en Corse peuvent se transmettre à la descendance par exemple lorsque la mère d'une chevrette meurt. Ainsi, le nom *Canusedda* est transmis de mère en fille dans une exploitation, sans que l'éleveur n'établisse le lien avec la base *canosu* 'gris', motif premier pour lequel il a été attribué et qui s'est opacifié. *Canosa*, et les dérivés *Canusedda*, *Canusè*, ainsi que l'adjectif *canosu* sont encore en usage notamment dans l'aire taravaise pour la description et la dénomination des caprins et des porcins (Zicavu, Palleca, Cuzzà).¹⁵

Par ailleurs, la construction à partir du même motif ou d'une réinterprétation / remotivation peut attester d'une filiation. Pour une famille de chèvres de type *chjàrisgia* (cf. *supra*) la mère pourra s'appeler *Chjarasgiola* et sa chevrette *Chjarasgina* avec substitution du suffixe *-ola* (qualificatif) par *-ina* (diminutif, voire hypocoristique), tous les deux refaits sur *chjarasgia* 'cerise'.

Conclusion

Le modèle de dénominations que nous avons exposé, est issu de la création langagière des éleveurs insulaires. Ce modèle connaît aujourd'hui un recul sans précédent dans sa mise en œuvre au sein des nouvelles exploitations. Chaque éleveur aurait, *a priori*, un choix important de noms à attribuer. Toutefois la tradition a transmis jusqu'à nous un important répertoire de noms d'animaux au-delà des seuls caprins. Ces noms, transmis de génération en génération, montrent la veille qu'effectuent les éleveurs dans le maintien de ce modèle traditionnel. La tradition orale a donc imposé ou plutôt insisté sur la genèse d'un répertoire onomastique comme il peut exister pour les animaux sélectionnés. Ce système est chargé sémantiquement, ce qui caractérise sa productivité. A l'avenir, il conviendra d'éclairer d'autres processus qui conduisent notamment du 'nom propre au nom propre', par exemple par le transfert du nom de lieu *Aghja Martina* à une chèvre qui a mis bas pour la première fois à cet endroit. D'autres individus prennent le surnom de leur ancien propriétaire dans le cas d'un échange ou de vente de chèvres¹⁶. Ainsi, la chèvre dénommée *Pignatta* (littéralement 'marmite') aura hérité du surnom du berger qui l'a vue naître. Ces noms pourront être transmis de génération en génération, et assumeront dès lors le rôle de 'nom de famille' au sein de la lignée.

Francescu Maria Luneschi
Université de Corse
France
fmluneschi@gmail.com

¹⁵ Des formes toponymiques attestent de l'adjectif *canosu* par exemple *Monti Canosu* (Zicavu).

¹⁶ L'échange d'animaux entre les bergers est très fréquent pour le renouvellement génétique.

Références

- Alvarez Perez, X.J. (2008) *O léxico da vaca. Nomes baseados no físico*. Thèse de doctorat. Université Santiago de Compostela.
- BDLC = Dalbera-Stefanaggi, M.J. (éd.) (1986-) *Banque de Données Langue Corse*. Corte: CNRS – Università Pasquale Paoli. Disponible sur: <http://bdlc.univ-corse.fr>.
- Berlin, B. et Kay, P. (1969) *Basic Color Terms: Their Universality and Evolution*. Berkeley: University of California Press.
- Ceccaldi, M. (1982) *Dictionnaire corse - français, Pieve d'Evisa*. Paris: Klincksieck.
- Dalbera-Stefanaggi, M.J (1991) *Unité et diversité des parles corses*. Alessandria: Edizioni dell'Orso.
- Dalbera-Stefanaggi, M.J. et Dalbera J.P. (2003) 'La petite bête qui monte, qui monte... La dimension motivationnelle dans la dénomination du 'petit'. Etymologie et reconstruction lexicale'. Dans: Caprini, R. (ed.) *Parole romanze*. Alessandria: Edizioni dell'Orso. 113-138.
- D'aveni, M. (1994) *Bandiera, Gentila & le Altre I nomi dei bovini in provincia di Torino*. Torino: Edizioni dell'Orso.
- Debat Burkarth, C. (2004) *Approche de la qualification du cabri de Corse*. Mémoire, Ecole Nationale des Ingénieurs des Travaux Agricoles. Bordeaux. Consulté le 14 aout 2014. Disponible sur: <http://prodinra.inra.fr/record/750>.
- DELL = Ernout, A. et Meillet, A. (1994) *Dictionnaire Etymologique de la Langue Latine, Histoire des mots*. Paris: Klincksieck.
- DES = Wagner, M.L. (1960-1964) *Dizionario Etimologico Sardo*. 3 vols. Cagliari: Gianni Trois.
- Falcucci, F.D. (1981 [1915]) *Vocabolario dei dialetti, geografia e costumi della Corsica*. Sala Bolognese: Arnaldo Forni.
- Gouvert, X. (2008) *Problèmes et méthodes en toponymie française*. Thèse de doctorat. Paris: Université Paris IV La Sorbonne.
- Hugues, S. et al. (2012) 'A Dig into the Past Mitochondrial Diversity of Corsican Goats Reveals the Influence of Secular Herding Practices'. *PLoS ONE* 7.1. e30272. doi:10.1371/journal.pone.0030272
- Medori, S. (1999) *Les parles du Cap Corse: une approche microdialectologique*. 2 vols. Thèse de Doctorat, Corti. Università di Corsica.
- Medori, S. (2008) 'Barabattula, barabuledda... essai sur les noms corses du 'papillon' et de la 'coccinelle''. *Géolinguistique* 10. 19-69.
- NALC = Dalbera-Stefanaggi, M.J. (1995-) *Nouvel Atlas Linguistique et Ethnographique de la Corse*. Paris/Ajaccio: Éditions du CTHS/Éditions Alain Piazzola.
- Ravis-Giordani, G. (2001) *Bergers corses, les communautés villageoises du Niolu*. Aiacciu: Albiana.
- Retali-Medori, S. (à paraître) 'La documentation corse'. Dans: Iliescu, M. et Roegiest, E. (éds.) *Anthologies, textes, corpus et sources des langues romanes*. Tübingen: de Gruyter.
- REW = Meyer-Lübke, W. (1935) *Romanisches Etymologisches Wörterbuch*. Heidelberg: Carl Winter Universitäts Verlag.

- Rohlf, G. (1941) 'L'italianità linguistica della Corsica' Wien: Schroll & Co.
- Rohlf, G. (1969) *Grammatica storica della lingua italiana e dei suoi dialetti, Sintassi e formazione delle parole*. Torino: Einaudi.
- Santucci, P.M et Franceschi, P. (2009) 'Coloration et nom des chèvres en élevage pastoral corse: Essai de transcription des savoirs'. *Cahiers Techniques, Inra* 66. 33-40.
- Tognotti, A.G. (à paraître) 'Etudes du lexique corse de l'oléiculture et de la viticulture: méthodes, exploitations et analyses'. Dans: Retali-Medori, S. (éd.) *Corse d'hier et de demain, 6, Actes du colloque Tribune des Chercheurs en Linguistique*. Bastia: Société Historiques et Naturelles de la Corse.